



Nice

en **9** boucles découvertes



9 itinéraires

À la découverte du patrimoine architectural, historique et naturel au détour de sublimes panoramas

■ ■ ■ Difficulté - Durée - Distance



Vue d'ensemble des 9 boucles

Nice

en 9 boucles découvertes

Partez à la découverte
de nos monuments
et arbres remarquables





Nice, ville verte de la Côte d'Azur

Sommaire

- Carabacel _____ P6
- Cimiez _____ P10
- Cœur de Nice _____ P14
- Fabron _____ P18
- Gairaut - Rimiez _____ P22
- Magnan - La Madeleine _____ P26
- Maison de l'Environnement _ P30
- Port - Mont Boron _____ P34
- Promenade du Paillon _____ P38
- Plantes remarquables _____ P44



C'est dans l'histoire de Nice, autant que sur les sentiers, que ces boucles de découverte vous invitent à cheminer. Vous êtes conviés à des voyages dans l'espace et dans le temps. Double intérêt !

Au XIX^{ème} siècle, Nice a été célébrée en Europe comme la ville-jardin par excellence. De ce passé, il demeure de magnifiques témoignages.

Ici, entre mer et montagne, la nature est partout. Des arbres classés comme remarquables et, à ce titre, protégés surprennent le regard dans un décor urbain pourtant très dense. Ailleurs, ce sont des squares, des jardins presque secrets.

Au cœur de Nice, ce sont les jardins du monde qui s'offrent à vous dans la Promenade du Paillon : des arbres et des plantes d'Asie, d'Australie, d'Amérique du Sud, d'Amérique du Nord. Autant de merveilles botaniques rassemblées ici grâce au miracle de notre climat méditerranéen.

Au cours de vos balades, vous découvrirez les trésors de la nature mais aussi ceux qui sont nés du génie de l'homme : façades baroques du Vieux-Nice, étonnant éclectisme architectural de la Belle-Époque puis merveilles de l'Art Nouveau et de l'Art Déco, sans oublier les monuments contemporains.

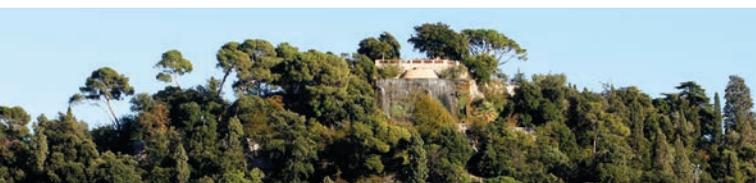
On n'en finit pas de découvrir notre ville. Ces dépliants, clairs et pratiques, fort bien documentés, seront vos guides.

Christian Estrosi

Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Président de la Métropole
Nice Côte d'Azur

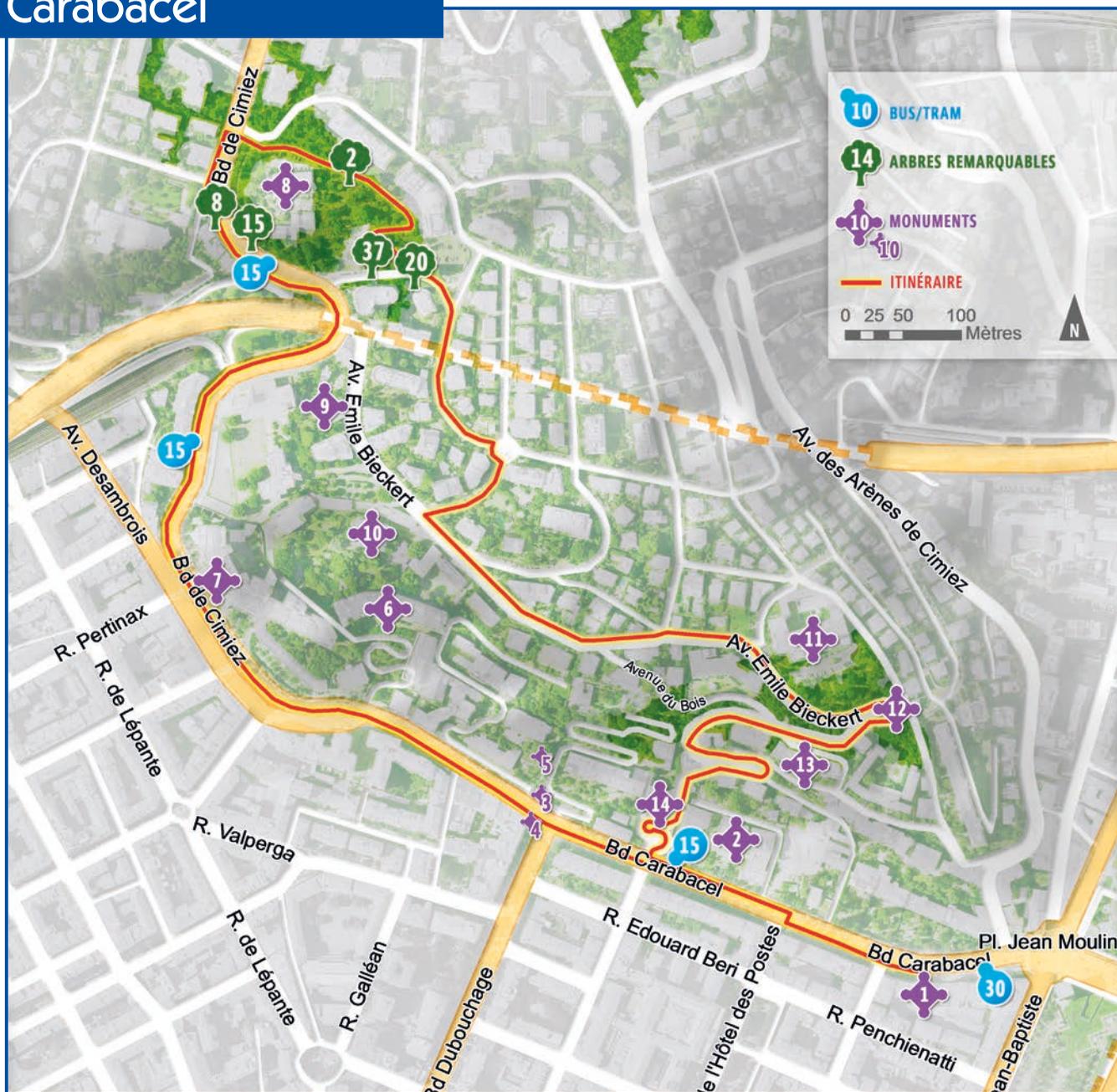
Philippe Pradal

Maire de Nice





Carabacel





Carabacel

1 IMMEUBLE VERAN



Dans les plans d'urbanisme d'origine, approuvés par le Consiglio d'Ornato au milieu du XIX^e siècle, le boulevard était interdit aux commerces et arboré. La seule exception fut cet édifice semi-industriel, dessiné par l'architecte Dalmas et construit vers 1925.

2 LE PALAIS CONSULAIRE



Il abrite la Chambre de Commerce et d'Industrie Nice Côte d'Azur. La construction du Palais consulaire est un exemple d'équilibre entre style classique et Belle Époque. Sur le peron, deux statues, l'une représentant Mercure, dieu du commerce, avec son casque à ailettes, l'autre une jeune femme distribuant des fleurs et des fruits de la Côte d'Azur.

3 « LA MAISON DES NAINS »



C'est le surnom donné au Mas de Sablonat en raison des dimensions réduites de ses ouvertures. En fait, l'architecte Paul Trachel, qui a édifié cette maison en 1926, a surbaissé les fondations d'environ 1,50 m.

4 PALAIS CAUVIN



Situé en face de « la Maison des Nains », cet immeuble monumental édifié en 1912, possède une façade où trônent un atlante et une cariatide.

5 L'ÉGLISE ORTHODOXE GRECQUE SAINT-SPYRIDON



C'est une ancienne villa, achetée en 1953 par la communauté grecque et réaménagée. On y trouve des vitraux modernes ainsi que de splendides fresques d'inspiration byzantine.

6 LE GRAND PALAIS



Construite en 1912 par l'architecte Charles Dalmas et financée par la Compagnie des Wagons-lits, cette résidence de service, à armature métallique de 9 étages, était le plus haut bâtiment de la Belle-Époque.

7 LE MAJESTIC



Cet impressionnant bâtiment possédait 400 chambres. On peut admirer son entrée imposante, accessible aux véhicules, ainsi que sa majestueuse et luxueuse façade.

8 LA VILLA PARADISIO



La villa Paradisio fut construite vers 1900 pour la baronne Van Zuylen Van Nyevelt de Haar, née Rothschild. On peut y voir des plafonds peints, ainsi que des boiseries, bien conservées. La villa possède également un parc accessible au public. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle fut le lieu de séjour des Prix de Rome, en remplacement de la villa Medicis confisquée à la France par Benito Mussolini. En 1945, la Ville y installa le Conservatoire de Région, aujourd'hui situé sur le boulevard Brancolar.

9 VILLA REIZIAN



Édifiée par l'architecte Guilbert en 1911, cette belle bâtisse à trois niveaux se signale notamment par son belvédère élevé sur l'équivalent de deux niveaux supplémentaires. Une des rares villas d'architecture moderne de Nice.

10 VILLA DELPHINE



Cette villa, de style néo-renaissance italienne, fut la propriété de la comtesse polonaise Delfina Potocka, qui fut célèbre pour ses talents musicaux, ses frasques amoureuses et pour avoir présenté Chopin au Tout-Paris. La villa est aujourd'hui devenue l'Institution Stanislas, établissement privé d'enseignement.

11 L'HÔTEL DE L'HERMITAGE



C'était un des complexes hôteliers les plus novateurs de la Belle-Époque. Équipé d'un funiculaire, il fut construit à l'emplacement de la villa Venanson, ancienne maison des Ursulines de 1862 à 1905.

12 L'ACTUELLE AVENUE BIECKERT



C'est depuis cette position en terrasse, qu'en 1706, Berwick, commandant des troupes de Louis XIV, fait installer une batterie de canons, tire et touche la poudrière du Château de Nice qui explose. On y admire aujourd'hui les dégagements de vue sur l'ensemble de la ville.

13 RÉSIDENCE CARLTON-CARABACEL



Un itinéraire de santé qui existe encore, permettait de cheminer entre les planches de cultures paysagères. Durant la Seconde Guerre mondiale, cet hôtel devint le siège de la Gestapo. Enfin, en 1947, il fut reconverti en appartements.

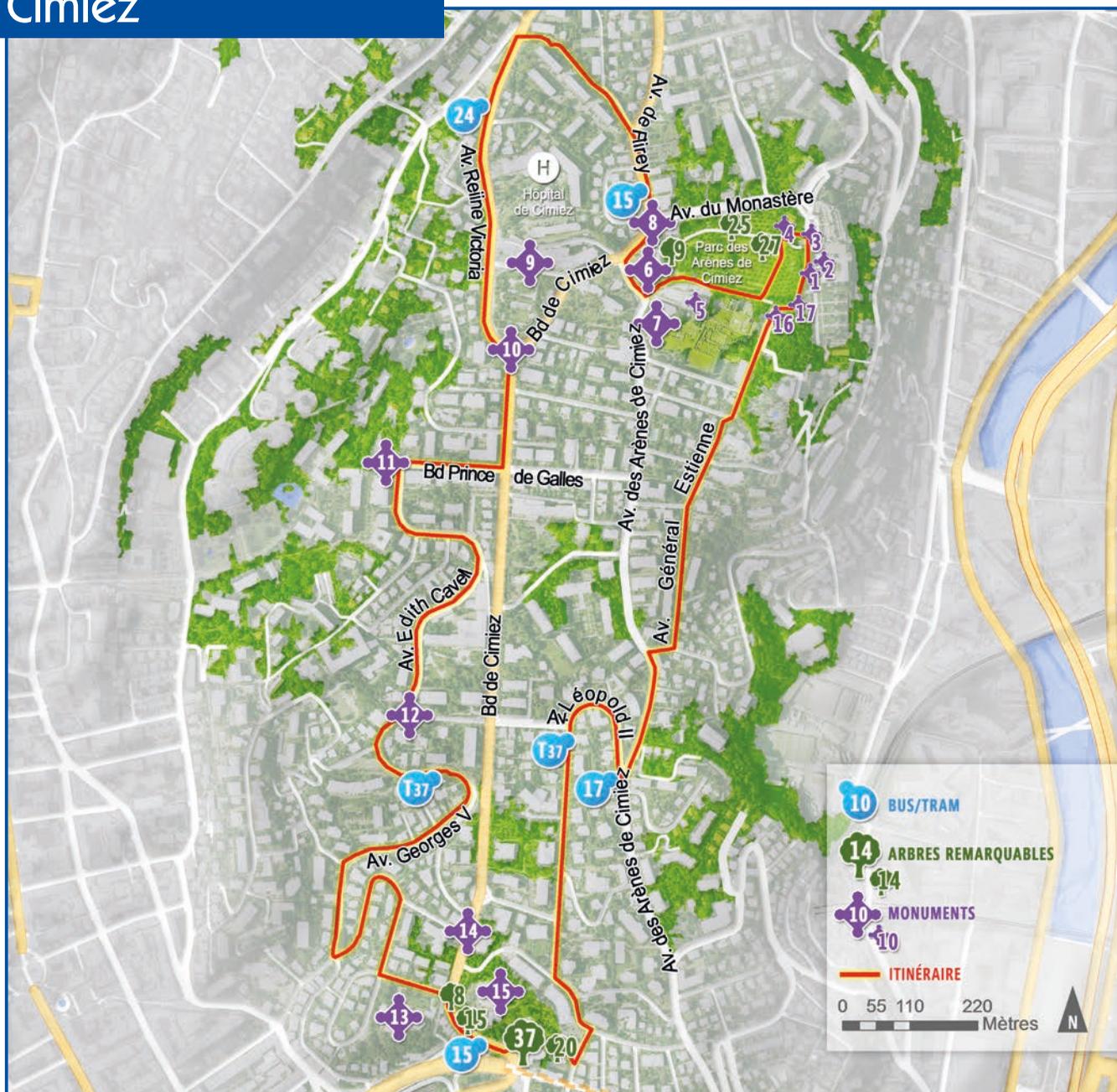
14 PALAIS LANGHAM



Situé au pied de la colline, il était relié par un funiculaire au Palais l'Hermitage situé plus haut, sur l'avenue Émile Bieckert.



Cimiez



1 LES JARDINS DU MONASTÈRE DE CIMIEZ



Anciennement potager des Franciscains, les jardins largement fleuris et artistiquement taillés, prêtent à la rêverie ou à l'émerveillement. Des pergolas anciennes s'appuient sur l'édifice, elles sont recouvertes de rosiers grimpants à la floraison continue.

2 LE MONASTÈRE ET MUSÉE FRANCISCAIN DE CIMIEZ



Depuis 1546, le monastère est occupé par les Franciscains. L'ensemble du monastère, ainsi que le sol de l'ancien jardin et du cimetière, sont classés au titre des Monuments historiques. Le monastère rassemble l'église Notre-Dame de l'Assomption et le musée franciscain. Dans l'église, dont la nef est du XV^e siècle, on peut admirer trois tableaux majeurs du primitif niçois Louis Bréa : une Pièta, la Crucifixion et la Déposition. A noter également, l'imposant retable de bois sculpté. Le musée retrace la vie franciscaine à Nice depuis le XIII^e siècle et abrite fresques et œuvres d'art. Dans le cadre magnifique qu'offre le cloître du monastère (XV^e siècle), à l'occasion des Nuits Musicales de Nice se tiennent des concerts de musique classique. Par la place, on accède au cimetière qui jouxte l'église. Les peintres Henri Matisse et Raoul Dufy y sont enterrés, ainsi que Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature 1937.



Cimiez



3 CROIX SÉRAPHIQUE

Ce calvaire en marbre fut sculpté en 1477. La colonne torsadée supporte une croix triflée dont une des faces représente un séraphin crucifié, correspondant à une vision

de Saint-François d'Assise au mont Alverne (Toscane). C'est l'une des deux sculptures connues en Europe sur le thème du Christ séraphique.



4 LE JARDIN DES ARÈNES

Sur la colline de Cimiez, face au monastère, le jardin des Arènes est une vaste oliveraie cultivée qui sert de cadre à de nombreuses manifestations et fêtes traditionnelles

niçoises. Le parc permet l'accès direct aux arènes romaines de Cimiez et au musée Matisse.



5 MUSÉE MATISSE

Créé en 1963 dans une splendide villa de style génois du XVII^e siècle, le musée Matisse présente une collection d'objets personnels du Maître qui séjourna plusieurs années

à l'hôtel Régina. L'intérêt de cette collection réside dans la présentation de l'évolution artistique de Matisse des premiers tableaux de 1890 aux gouaches découpées de la fin de sa vie.



6 LES ARÈNES DE CIMIEZ

Situé à la limite nord-ouest de la cité antique, l'amphithéâtre de Cimiez, classé monument historique depuis 1965, est l'un des plus petits de France. Formant une ellipse de

67 m sur 56 m, les arènes de Cimiez, d'une capacité de 5 000 spectateurs, abritaient des jeux de gladiateurs. Des fouilles archéologiques réalisées en 2007, mirent en évidence deux états de construction datant de la fin du I^{er} siècle de notre ère.



7 MUSÉE ET SITE ARCHÉOLOGIQUE DE NICE-CIMIEZ

Le musée est installé depuis 1989 sur la limite ouest du site antique des thermes de Cimiez. Les collections s'échelonnent de l'âge des Métaux (1100 avant J.C.) jusqu'au Moyen-Âge : céramiques, verres,

monnaies, bijoux, sculptures... On peut accéder aux sites de l'amphithéâtre et des thermes directement depuis le musée. Le site de la ville antique de Cemenelum présente trois ensembles thermaux complets, des rues, un réseau d'égouts, une domus et des boutiques, ainsi qu'un groupe épiscopal.



8 CHAPELLE SAINTE-ANNE

La chapelle Sainte-Anne est le dernier témoin des rassemblements religieux sur la Colline de Cimiez.



9 HÔTEL REGINA

Lieu de séjour privilégié de la Reine Victoria, c'est le chef-d'œuvre de l'architecte S.M Biasini. Pendant la Première Guerre mondiale, il fut aménagé en hôpital. Après la guerre, trop dégradé pour conserver son

statut d'hôtel de luxe, il fut converti en copropriété. Le peintre Henri Matisse y installa son atelier pendant un temps.



10 STATUE DE LA REINE VICTORIA

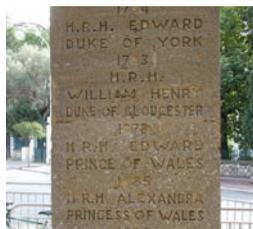
Ce monument a été inauguré en 1912 pour perpétuer le souvenir de la souveraine qui fit de nombreux séjours à Nice, notamment dans l'hôtel Regina, construit spécialement pour elle. Cette statue de marbre blanc représente la Reine recevant des fleurs offertes par des jeunes femmes et une petite fille. Celles-ci personnifient les villes de Nice, Cannes, Grasse et Menton.



11 PARC ET CHÂTEAU DE VALROSE

Cette propriété de plus de dix hectares a été acquise par la ville de Nice en 1957 et cédée ensuite dans

le but d'y installer la présidence de l'université de Nice, la faculté des sciences et ses laboratoires de recherche, à partir de 1965. Le grand château, le petit château, l'isba, le parc et ses statues sont classés monuments historiques.



12 MONUMENT DU JUBILÉ DE GEORGE V

En 1935, le Jubilé d'argent du roi George V fut célébré avec faste sur la Côte d'Azur où un monument commémoratif a été élevé au carrefour des avenues George V et Edith Cavell.



13 MUSÉE MARC CHAGALL

Il s'agit du premier musée entièrement consacré à un artiste vivant. Chagall en avait supervisé le projet architectural et pensé le parcours

comme une progression dans son univers. En 1972, il fit don à l'État français de 17 grands tableaux qui constituent l'ensemble intitulé « Le message biblique ». La collection permanente de ce musée est la plus grande collection publique d'œuvres de Marc Chagall.



14 LE TRAMWAY

En 1895, le quartier de Cimiez est en pleine expansion. Sous l'impulsion de l'architecte S.M Biasini, un projet de tramway à propulsion

électrique par accumulation est lancé. Mais elle montre très vite ses limites et le tramway manque de puissance. Il est lent au point que les calèches le dépassent dans la montée de Cimiez. « La limace à Biasini », comme le surnomment les Niçois, laisse la place, dès 1900, à une ligne de tramway électrique moderne.



15 VILLA PARADISIO

La villa Paradiso fut construite vers 1900 pour la baronne Van Zuylen Van Nyevelt de Haar, née Rothschild. On peut y voir des plafonds peints,

ainsi que des boiseries, bien conservés. La villa possède également un parc. En 1945, la Ville y installa le Conservatoire de Région, aujourd'hui situé sur le boulevard Brancolar.



16 PANORAMA DEPUIS L'AVENUE BELLANDA



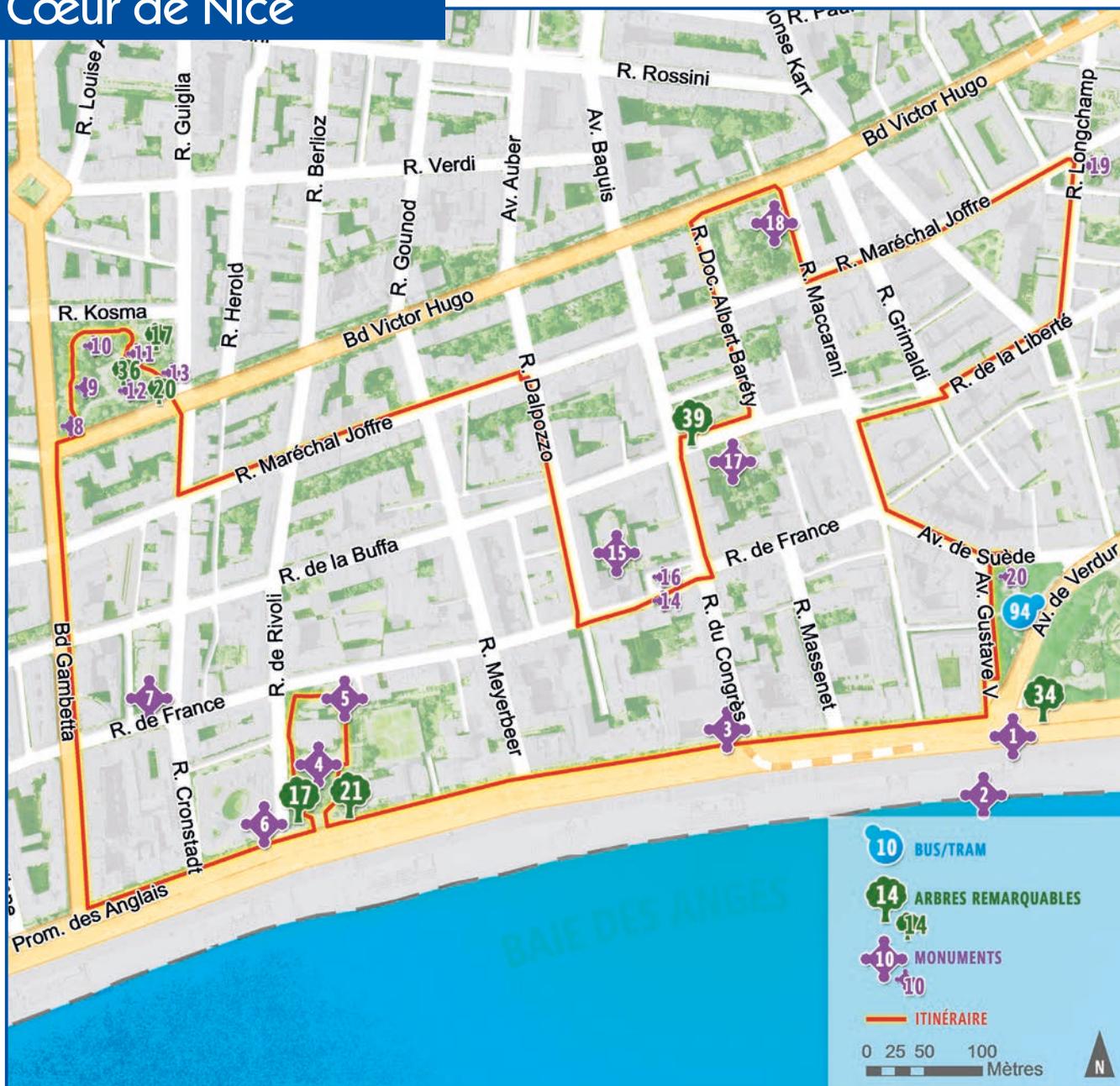
17 BOIS SACRÉ

Avant les premières colonies romaines, la colline dite du « bois sacré » était occupée par une peuplade

indigène : les Védiantiens. Le site archéologique du Bois sacré est probablement un oppidum (habitat fortifié de hauteur) préromain.



Cœur de Nice



Accessible aux personnes à mobilité réduite

La partie nord de cette boucle (jardin Alsace-Lorraine et boulevard Victor Hugo) est actuellement impactée par les travaux de réalisation de la ligne 2 du tramway. Nous vous conseillons d'emprunter la rue Maréchal Joffre.



1 LA PROMENADE DES ANGLAIS

Elle voit le jour en 1822 grâce au Pasteur Lewis Way qui lance une souscription auprès des hivernants anglais afin de secourir les habitants sans travail en leur faisant niveler une chaussée de 2 m de large du Paillon à l'actuelle rue Meyerbeer.



2 LE CASINO DE LA JETÉE-PROMENADE

Construit sur la mer, sur le modèle des «pleasure piers» anglais, ce casino ouvrit en 1891. En février 1944, l'armée d'occupation ordonna son démantèlement pour récupérer les métaux nécessaires à l'effort de guerre.



3 LE PALAIS DE LA MEDITERRANÉE

Inauguré en 1929, le palais de la Méditerranée est le troisième grand casino de l'histoire de Nice après le casino municipal et le casino de la Jetée-Promenade. Il contribuera grandement à donner à Nice une image de faste. À partir des années 1970, le casino perd de sa notoriété et est abandonné. Aujourd'hui, au-delà du nouvel hôtel, il reste du monument la façade classée et le programme sculpté Art Déco. Elle est réalisée en béton armé, matériau d'avant-garde, et habillée de pierre de Lens.



4 LE MUSÉE MASSÉNA ET SON JARDIN

Cette Villa Belle Époque a été édifiée en 1878 à la demande de Victor Masséna, petit-fils d'André Masséna. Elle est consacrée à l'histoire de Nice du XIX^e siècle à la fin des années 30. Au rez-de-chaussée, des salons d'époque Empire se succèdent en enfilade. Le musée détient des œuvres emblématiques telles que le masque mortuaire de Napoléon ou le diadème de Joséphine en nacre, or, perles et pierres de couleur offert par Murat à l'Impératrice.



Cœur de Nice



5 LE BUSTE DU MARÉCHAL MASSÉNA (1758-1817)

Duc de Rivoli, Prince d'Essling et Maréchal de France, André Masséna est né à Nice. Il s'illustra aux batailles de Rivoli en 1797, à Zürich en 1799, à Essling et à Wagram en 1809. Eu

égard à ses nombreuses victoires, il fut surnommé « l'enfant chéri de la victoire » par Napoléon I^{er}.



6 LE NEGRESCO

Le Negresco a été inauguré le 1^{er} novembre 1912. Durant la Première Guerre mondiale, il est, comme tous les grands hôtels de la Côte d'Azur, transformé en hôpital.

En 1957, le Negresco est totalement rénové par ses nouveaux directeurs. M. et Mme Augier rendent au palace son prestige et sa renommée internationale. Ce monument historique est un véritable palace-musée présentant 6 000 œuvres et objets d'art français.



7 L'ÉGLISE SAINT-PIERRE D'ARÈNE

La chapelle de style néogothique abrite un grand orgue qui compte actuellement 37 jeux.



8 LE JARDIN ALSACE-LORRAINE

En plein cœur de la ville, le jardin Alsace-Lorraine, créé en 1885, s'étend sur un hectare. Il reçut sa dénomination dès les premiers jours de la guerre de 1914 en hommage aux deux provinces.



9 LA FEMME ENDORMIE

Cette sculpture est l'œuvre de Volti, second prix de Rome en 1936. La femme est son thème de prédilection. On lui doit également la fontaine des Trois Grâces du Jardin Albert I^{er}.



10 LA MAIN À L'URNE

Œuvre du sculpteur Greck dédiée aux rapatriés d'Algérie, cette sculpture en pierre de taille représente une main tenant une urne, dans laquelle fut déposée de la terre du pays perdu.



11 LA STATUE DE PAUL DÉROULÈDE (1846-1914)

Œuvre du sculpteur Michel de Tarnovsky et du dessinateur Paupion, cette statue a été érigée en 1920. Elle représente l'ardent patriote, Paul Déroulède. Sa main gauche brandit le drapeau français qu'une

niçoise embrasse, tandis que celle de droite entraîne deux femmes représentant l'Alsace et la Lorraine. Paul Déroulède s'est éteint à Nice en janvier 1914.



12 GROUPE SCULPTE « LES QUATRE MARÉCHAUX »

Cette œuvre honore quatre maréchaux de France qui se sont illustrés pendant la Seconde Guerre mondiale. Jean de Lattre de Tassigny (1882-1959) : signa l'acte de

reddition allemande pour la France à Berlin le 9 mai 1945. Alphonse Juin (1888-1967) : Il commanda les forces françaises en Afrique du Nord et en Italie pendant la Seconde Guerre mondiale. Philippe Leclerc (1902-1947) : À la tête de la deuxième division blindée, il pénétra dans Paris, puis reconquit Strasbourg en 1944. Pierre-Marie Koenig (1898-1970) : Vainqueur à Bir Hakeim (1942), il commanda les Forces Françaises de l'Intérieur pendant la Seconde Guerre mondiale.



13 LE BUSTE DU MARÉCHAL LYAUTEY (1854-1934)

Maréchal de France, il se distingue en Indochine, à Madagascar et organise en 1912 le protectorat français au Maroc, qu'il conserva à la France pendant la grande guerre.



14 LA CROIX DE MARBRE

Ce monument a été élevé pour commémorer la venue à Nice du Pape Paul III en 1538, pour tenter de négocier une trêve entre l'Empereur Charles-Quint et François I^{er}.



15 L'ÉGLISE DU SACRE-CŒUR

C'est une des églises les plus récentes de Nice. Ce sanctuaire a été construit dans les années 1960 sur l'emplacement d'une petite chapelle.



16 COLONNE DU PAPE PIE VII

Cette œuvre de l'architecte Faraut commémore les deux venues du pape Pie VII à Nice en 1809 et 1814.



17 L'ÉGLISE ANGLICANE

L'église actuelle date de 1860. Elle a été construite en style néogothique par l'architecte londonien Thomas Smith.



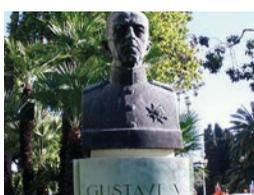
18 L'ÉGLISE RÉFORMÉE

Cette église de style néogothique est construite en 1887 par l'architecte Haberson. En 1974, elle devient la propriété de l'Église réformée de France.



19 L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE

Cette église fut édifée grâce au soutien financier de l'Impératrice Alexandra Feodorovna. Le lieu de culte fut situé au 1^{er} étage pour ne pas heurter les autorités religieuses locales de l'époque.

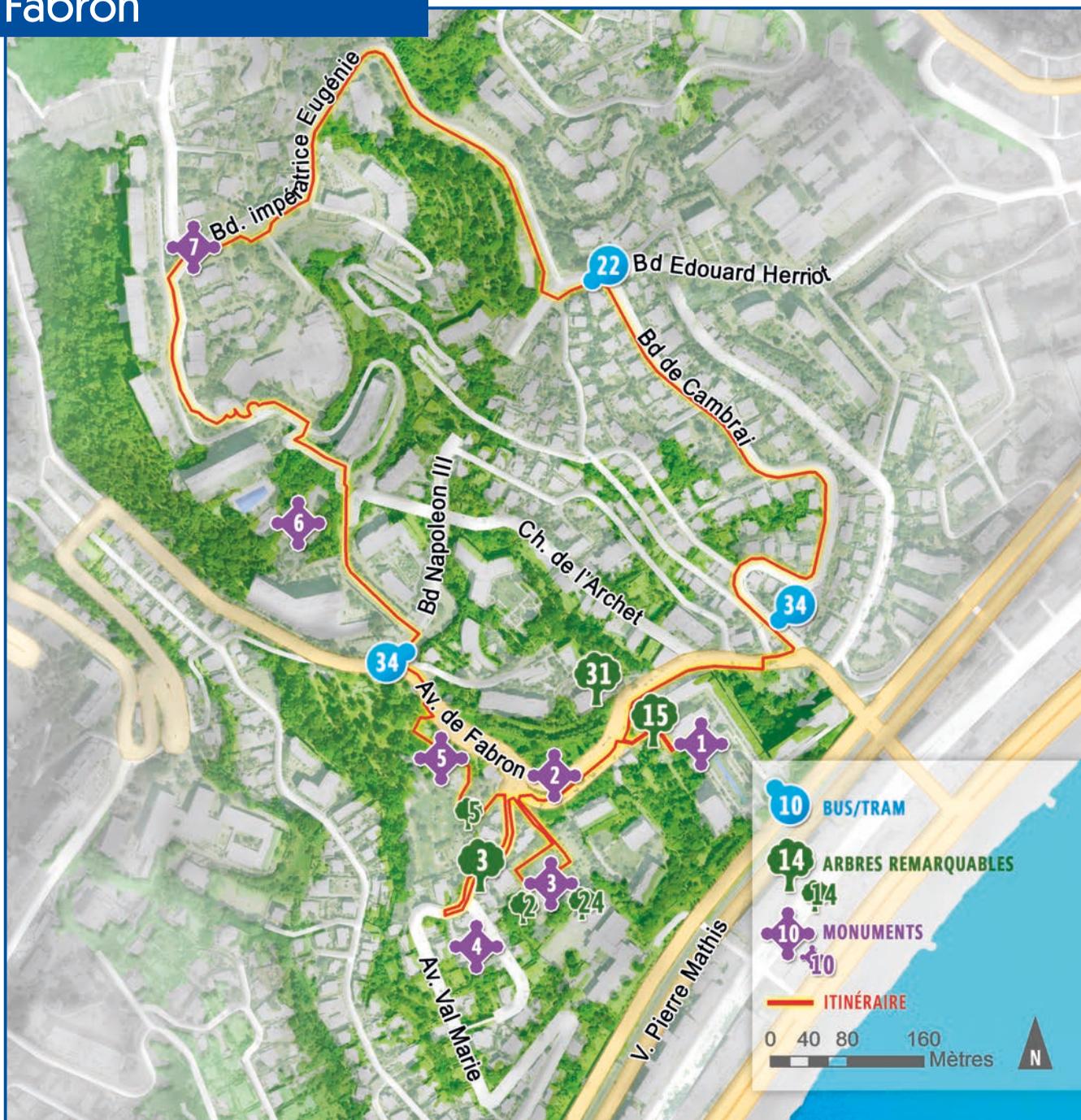


20 BUSTE DE GUSTAVE V (1858-1950)

Gustave V, roi de Suède, était, tout comme son père Oscar II, un habitué de Nice. Il savait parler niçois et a été fait citoyen d'honneur en 1936. Son buste fut réalisé par le sculpteur Jönson Anders.



Fabron





Fabron



1 LA VILLA « LES PALMIERS », ACTUELLES ARCHIVES MUNICIPALES

C'est en 1871 que le Britannique Ernest Gambart acquiert la grande propriété connue sous le nom de villa Gastaud. Bien qu'amputée de son accès à la mer par la voie ferrée, c'est une des plus belles propriétés de l'ouest niçois. À partir de 1873, il fait édifier, par l'architecte niçois Sébastien-Marcel Biasini (1841-1913), un palais dont la façade néo-palladienne est revêtue de marbre de Carrare. En 1924, Edouard Soulas rachète la villa, en rénove la décoration intérieure dans un style néo-Louis XV et confie l'aménagement du jardin au paysagiste Octave Godard (1877-1958). Puis, le « palais de marbre » est cédé à la Ville, qui y installe en 1963 son service d'archives. Les espaces d'exposition sont ouverts au public du lundi au vendredi.



2 PARC DE L'INDOCHINE

Ce parc est un vestige du jardin du château Sainte-Anne - assez bien conservé au sein de la résidence Sainte-Anne édifiée à partir de 1985. Ce « château » avait été construit en 1928 par l'architecte niçois Adrien Rey pour Charles Grimaldi, qui confie la réalisation des jardins au paysagiste Octave Godard. La villa connaît ensuite différents propriétaires, recevant également le tournage de séries télévisées ou de films comme *Amicalement vôtre* ou *Sans mobile apparent* dans les années 1970. La végétation du parc affirme le goût prononcé de l'époque pour une certaine forme d'exotisme théorisée par Octave Godard dans son album *Jardins de la Côte d'Azur*.



3 MUSÉE INTERNATIONAL D'ART NAÏF ANATOLE JAKOVSKY

C'est en 1902 qu'Henry Bartol, banquier américain, fait l'acquisition d'une parcelle du domaine Gastaud pour y faire construire une grande villa d'inspiration néoclassique. En 1923, la demeure est acquise par François Sportuno, célèbre créateur de parfums. Il la rebaptise château Sainte-Hélène et fait établir un véritable jardin de parfumeur aux essences rares. La demeure connaît ensuite une période d'abandon avant d'être rachetée en 1973 par la ville de Nice qui procède à son agrandissement et y installe, en 1982, le musée d'Art Naïf. Ce dernier expose des œuvres de Rousseau, Séraphine, etc. permettant de retracer l'histoire mondiale de l'Art Naïf du XVII^e à nos jours ainsi que des pièces d'Art Brut (Chaissac, Barbiero...). Il est ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et certains jours fériés (1/1, dimanche de Pâques, 1/5 et 25/12).



4 CHÂTEAU DE BARLA

Durant la reconstruction des « Palmiers » (voir n° 1), Ernest Gambart séjourne dans une autre partie du domaine Gastaud, le « château Barla », qu'il vend, en 1874, à un hivernant britannique, George Bishop, député à la Chambre des Communes, et son épouse, la cantatrice Caroline-Félicité Davis. Reconstitué en 1877 dans le genre troubadour, Barla est un haut lieu de la vie mondaine. Les jardins auraient abrité 45 000 rosiers et des cocotiers uniques en Europe. De 1918 à 1939, le domaine est propriété de Behar Bark, apparenté à la famille royale régnante d'Égypte. Dès 1941, la propriété est morcelée et lotie ; la tour est préservée mais le décor néo-gothique disparaît. C'est aujourd'hui le siège du consulat du Pérou.



5 PARC CAROL DE ROUMANIE

Ce parc est le vestige du château de Fabron, acheté par Ernest II, Duc de Saxe-Cobourg, puis conservé par sa famille. Celui-ci y construit une folie de deux étages, de style mauresque, flanquée d'une tour belvédère, avec une vue magnifique sur Nice et la baie des Anges. En 1930, le Roi Carol de Roumanie y fera de brefs séjours. Aujourd'hui, le château a été rasé et le parc Carol de Roumanie est un vaste parc municipal de 2,3 hectares, à la végétation mixte, entre l'exotisme et la Méditerranée, ouvert au public. (Source : « Demeures d'Azur » Didier Gayraud - 1998)



6 ABBAYE DE ROSELAND

(Site classé aux monuments historiques le 3 septembre 1996) Ce n'est ni une abbaye, ni la demeure des évêques de Vintimille mais la propriété rurale d'une famille aristocratique niçoise, les Dalmassi, qui associait à une fonction résidentielle, une vocation économique (huile et vin). Acquisée en 1920 par l'antiquaire parisien Édouard Larcade, elle est entièrement métamorphosée pour accueillir ses collections. Il fait notamment démonter pierre par pierre deux cloîtres des X^e et XIII^e siècles, dont celui de l'abbaye de Bonnefont-en-Comminges (Haute-Garonne) pour les rapatrier à Nice et les remonter en un seul cloître sur sa propriété. Le paysagiste Octave Godard est encore une fois mis à l'œuvre pour la conception des jardins, avec notamment une immense roseraie (d'où le nom de « Roseland », pays des roses). La veuve d'Édouard Larcade fait don de la demeure et d'une partie des jardins à la ville de Nice en 1970, le reste du terrain étant morcelé.

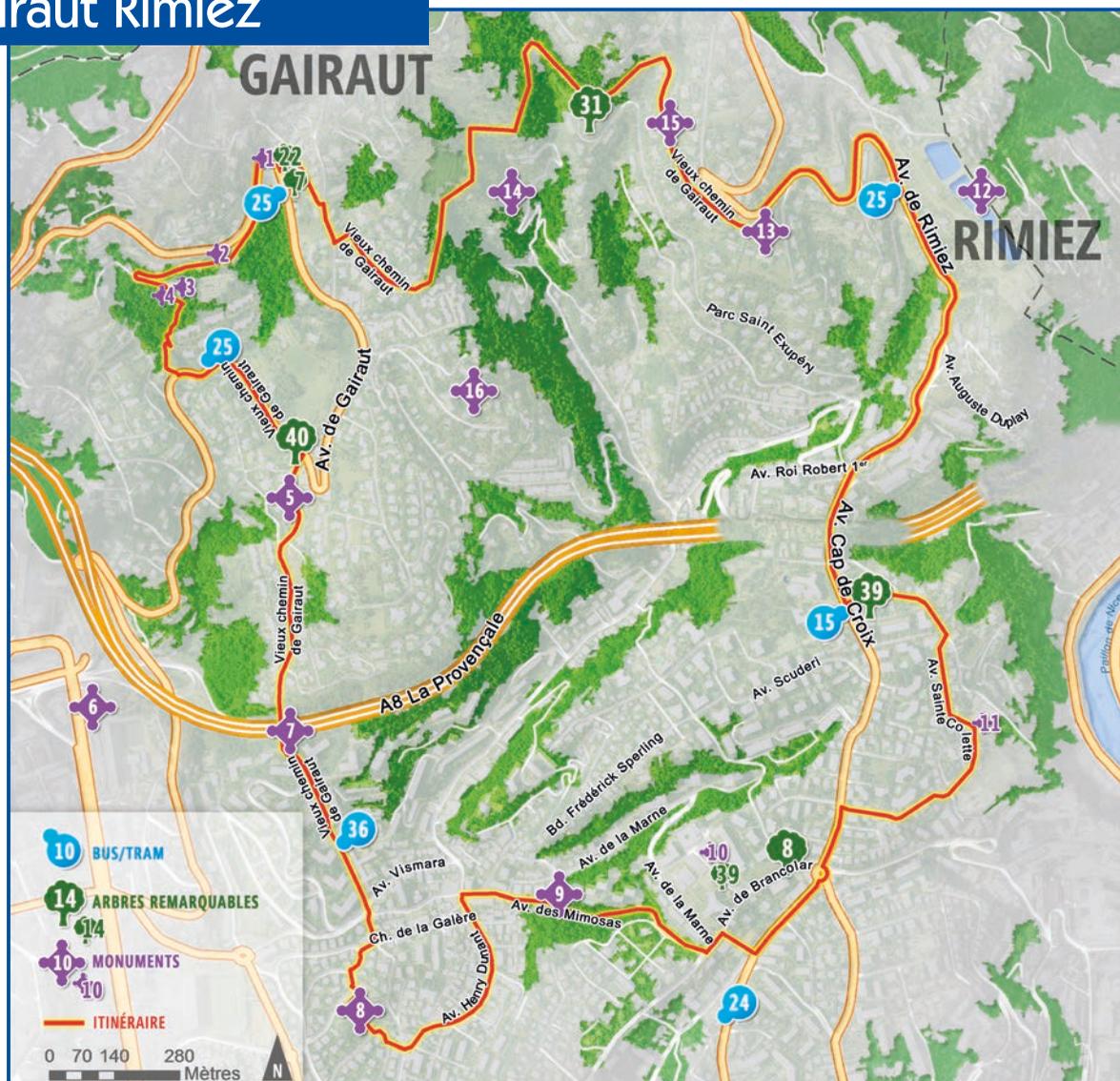
7 LE BALCON SUR LA VILLE

En haut du chemin de l'Archet, vous pouvez admirer le paysage surplombant Nice depuis les collines. Ce « balcon » est un lieu stratégique parce qu'il lie le paysage naturel à celui de la ville dans lequel la nature et la main de l'homme, se mêlent savamment pour produire un résultat original : des collines à la fois cultivées et jardinées dans lesquelles l'olivier, le genêt, le pin, l'amandier, le figuier, se croisent à la fois pour des usages maîtrisés ou dans des lieux de friche.





Gairaut Rimiez



1 LA FONTAINE DE GAIRAUT

En 1422, la municipalité fait procéder à une adduction d'eau de la fontaine de Gairaut pour alimenter la ville haute située sur la colline du Château. La conduite en bois, trop fragile, a été abandonnée par la

suite. Au XVII^e siècle, le grand historien niçois Pierre Gioffredo, la décrit comme une source intermittente dont le surgissement annonce des événements extraordinaires et malheureux. Elle aurait jailli, par exemple, juste avant le siège franco-turc de 1543, avant la peste de 1631 ou « peu de temps avant la mort du duc Charles-Emmanuel II, qui précipita tout l'État dans d'inconsolables et inévitables pleurs » en 1675.

► **Emprunter le raccourci au sud-ouest du parking pour accéder au site de la cascade**



2 LA CASCADE DE GAIRAUT

La maison qui domine la cascade ressemble à un chalet suisse, style à la mode durant le milieu du XIX^e siècle. Sous la maison, le visiteur peut se promener dans une grotte artificielle et fraîche, bien dans le goût

de l'époque. Cette cascade est alimentée par l'eau du canal de la Vésubie (voir « le traitement de l'eau à Rimiez »). À l'époque, au-delà de l'attrait touristique de la cascade, c'est surtout un moyen rudimentaire de traitement par les ultraviolets et la possibilité de donner à l'eau un caractère plus assaini grâce à l'oxygénation provoquée par la chute d'eau.



3 L'ÉGLISE DE GAIRAUT

C'est en 1441 qu'apparaît la première mention d'une église à Gairaut, sous le vocable de Saint-Sauveur. Sa décoration et ses volumes, très

simples, l'apparentent tout de même à la floraison du baroque niçois. L'église contient un sanctuaire particulier, dédié à Notre-Dame de la Merci, réputée intercéder pour la délivrance des prisonniers.

► **Emprunter le chemin du sud-ouest de la place située devant l'église**



4 LA FORÊT MÉDITERRANÉENNE

Avec son feuillage persistant, le chêne vert (*Quercus ilex*), arbre de la famille des Fagacées, peut mesurer de 5 à 20 m de haut et a une longévité de 200 à 500 ans. La floraison s'étend d'avril à mai. Espèce commune dans la région méditerranéenne, il peut se nicher dans les rochers calcaires jusqu'à 1 200 m ou 1 300 m d'altitude.

► **Au débouché du raccourci de l'église, remonter l'avenue de Gairaut jusqu'à son intersection avec le vieux-chemin de Gairaut. Descendre le Vieux Chemin de Gairaut.**



5 LE GR5

Le sigle GR désigne un sentier de grande randonnée. Ils sont tracés par la Fédération Française de Randonnée Pédestre. Les sentiers et les balisages sont entretenus par les bénévoles de la Fédération. Le GR5, dont le point de départ se situe dans le jardin de la Maison de l'Environnement (31, avenue de Castellane), vous permet de rejoindre Bergen-op-Zoom aux Pays-Bas. Bon voyage...



Gairaut - Rimiez



6 LE TERMINUS DU TRAMWAY

Avec son architecture audacieuse et ses fonctionnalités de pointe, le centre de maintenance incarne la rénovation urbaine initiée avec l'arrivée du tramway. Bâti sur 2,4 hectares à l'entrée de la ville,

ce centre sert de lieu de remisage, d'entretien et de nettoyage des rames. C'est aussi le siège du poste de contrôle centralisé qui assure entre autres la régulation du trafic des rames.



7 AUTOROUTE A8 « LA PROVENÇALE »

8 LE TEMPLE DE L'AMOUR - PARC CHAMBRUN (SQUARE JEAN-BAPTISTE CARPEAUX)

Cette rotonde pittoresque, au toit soutenu par des colonnes d'inspiration grecque, était une « fabrique de jardin » destinée à accueillir diverses festivités auxquelles le comte Joseph de Chambrun (1821-1899) conviait ses invités. En marbre de Carrare, il s'inspire du temple de la Sibylle à Tivoli. Il fut un des hauts lieux de la vie musicale et mondaine de Nice.

► Une fois la visite terminée, sortir par la porte située à l'est, prendre l'avenue de Châteaubriant. Puis, à gauche, rejoindre l'avenue Henri Dunant. Au carrefour, prendre à droite l'avenue des Mimosas et parcourir le second tronçon du chemin de la Galère.



9 LE CHEMIN DE LA GALÈRE (VIA JULIA)

Ce chemin reprendrait les traces de l'ancienne voie romaine, la via Julia Augusta. Cette voie littorale est réalisée par Auguste, aussitôt après la soumission des tribus montagnardes des Alpes-Maritimes

en l'an 12 avant Jésus-Christ. Son jalonnement par d'imposantes bornes, numérotées depuis Rome, en fait un des grands chantiers de l'Empire naissant. En territoire français, des fragments de son tracé ainsi que cinq bornes milliaires qui la jalonnent sont classés monuments historiques sur la commune de La Turbie.

► À la sortie du chemin de la Galère, remonter l'avenue Brancolar, passer devant le Conservatoire ou utiliser le petit escalier sur la droite qui débouche sur l'avenue Reine Victoria et la place Commandant Gérôme.



10 LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL (CRR) PIERRE COCHEREAU

Implanté depuis 2006 sur le haut de la colline de Cimiez, le CRR de Nice englobe un bâtiment préexistant réhabilité, parfaitement

intégré au nouvel ensemble à la volumétrie fragmentée. Le bâtiment est composé de différents volumes qui font pénétrer la lumière jusqu'au niveau du sol autour d'un noyau central de couleur ocre jaune. De grandes toitures de couleur grise associent les éléments de sa composition. Un soin tout particulier a été apporté à l'aménagement d'une oliveraie sur fond gazonné.

► Sur la place Commandant Gérôme, remonter vers le Nord par l'avenue Cap de Croix, tourner sur la droite au niveau de l'avenue Sainte-Colette.

NB: une liaison avec la boucle de découverte « Cimiez » est possible en empruntant l'avenue de Filrey, située au sud de la place Commandant Gérôme.

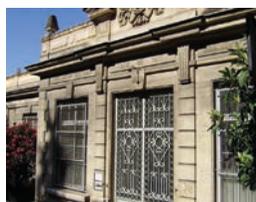


11 LE MONASTÈRE SAINTE-CLAIRE

De construction récente (1924), sur un modèle très intégré dans le paysage niçois par son rappel des formes baroques, il accueille encore aujourd'hui une communauté de moniales clarisses liée à l'histoire niçoise :

- le premier lien fut concrétisé par l'installation des Clarisses à Nice en 1607 ;
- le second réside dans la personne de Sainte Colette, réformatrice de l'ordre, qui a été nommée abbesse de l'ordre par le pape Benoît XIII à Cimiez, en 1406.

► Continuer la remontée vers le Nord par l'avenue Sainte-Colette, au débouché sur l'avenue Cap-de-Croix, continuer sur l'avenue de Rimiez.



12 LE TRAITEMENT DE L'EAU À RIMIEZ

Né à Nice, Marius-Paul Otto soutient une thèse intitulée : « Recherches sur l'ozone ». La technique de traitement qu'il invente l'amène à construire à Nice la première

usine au monde purifiant l'eau par l'ozone, à Bon Voyage. Pour traiter l'eau du canal de la Vésubie qui transite par Gairaut, il est décidé la création d'une usine à Rimiez. C'est ainsi que l'eau des collines de Nice acquit la réputation d'être une des meilleures du monde.

► Remonter l'avenue de Rimiez et entrer sur la promenade du Canal de Gairaut.



13 LES PAYSAGES VISIBLES AU SUD-EST DEPUIS LE CANAL DE GAIRAUT

Les monts s'étendent entre le rivage escarpé du cap de Nice et l'arrière-pays en direction de La Trinité. Ils dessinent une barrière naturelle entre Nice et Villefranche-

sur-Mer. Leur végétation associe l'euphorbe arbustive et le caroubier, le pin d'Alep et le chêne. Des restanques (terrasses) cultivées en oliviers persistent entre le mont Vinaigrier et l'Observatoire. Les versants ombragés abritent des bois de frênes à fleurs et de charmes houblon.



14 LES PAYSAGES VISIBLES AU SUD-OUEST DEPUIS LE CANAL DE GAIRAUT

Le paysage des collines niçoises est un paysage complexe dans lequel la nature et la main de l'homme, qu'il soit agriculteur ou simple habitant,

se mélangent savamment pour produire un résultat original : des collines à la fois cultivées et jardinées dans lesquelles l'olivier, le genêt, le pin, l'amandier, le figuier se croisent à la fois pour des usages maîtrisés ou dans des lieux de friche.



15 LE CANAL DE GAIRAUT

Le 24 décembre 1878, le maréchal de Mac Mahon, premier président de la République française, accorde la concession de la construction et de l'exploitation du canal de la

Vésubie à la Compagnie Générale des Eaux créée spécialement pour ce projet d'envergure. Long de 32 kilomètres dont 10 kilomètres de tunnels, le canal achemine quotidiennement 275 000 m³ d'eau, soit 117 piscines olympiques. Le canal va également permettre l'irrigation et l'évolution de l'activité économique des collines niçoises, jusqu' alors consacrée aux pâtures et à l'olivier, qui va pouvoir s'orienter vers la floriculture.



16 LE CHÂTEAU D'AZUR

Le Château d'Azur est achevé en 1932 sur la commande d'un millionnaire excentrique d'origine

américaine, Virgil Neal, industriel du parfum, et sur les plans de l'architecte niçois Adrien Rey. Édifice d'un luxe inouï, parsemé de fantaisies décoratives extraordinaires, le château reçoit initialement le nom du produit de beauté qui avait fait la fortune de son propriétaire, la crème To-Kalon, ce qui, en grec, signifie... la beauté.

► Au débouché du canal de Gairaut sur le vieux-chemin de Gairaut, remonter sur quelques mètres et emprunter le chemin de Barri à gauche. Quelques mètres plus loin, descendre un petit escalier qui serpente et vous ramène à votre point de départ.



Magnan - La Madeleine



1 LE PALAIS DE L'AGRICULTURE

Le bâtiment, dessiné par Paul Martin, ingénieur des arts et métiers et secrétaire général de la Société Centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, est construit

sur un terrain concédé par la ville de Nice, et inauguré le 8 avril 1901 par le Président de la République, Émile Loubet. Le Palais est classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.



2 LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS JULES CHÉRET

Construit en 1878 sur la colline des Baumettes pour la princesse ukrainienne Elisabeth Kotchoubey, ce palais, inspiré de l'architecture néoclassique de Saint Petersburg, est devenu musée des Beaux-Arts

Jules Chéret en 1928. Au cœur d'un écrin de verdure, le musée arbore des façades classées au titre des Monuments Historiques. Sur près de 1000 m², il renferme des collections de peintures et sculptures du XIII^e au XX^e siècle avec un axe majeur consacré au XIX^e siècle et ses voies d'accès à la modernité grâce, notamment, à un important dépôt du Musée d'Orsay (Corot, Courbet et les peintres de Barbizon). Parmi les chefs d'œuvre, on retiendra également la Crucifixion du Bronzino (1540-1545), deux allégories de Brueghel de Velours, une salle consacrée au peintre Van Loo, un jardin de sculptures garni de pièces de Carpeaux, Rodin...



3 FRONTONS DÉCORÉS

Les frises sont apportées par les ouvriers italiens appelés sur la Côte d'Azur à la fin du XVIII^e siècle

pour aider à la construction des grandes demeures. Elles se présentent sous deux aspects : soit un décor polychrome réalisé le plus souvent au pochoir, soit sous la forme d'un camaïeu dans les tons ocres ou bruns appelé « sgraffito ». Elles se répartissent le plus souvent sous les toits des villas ou immeubles, mais peuvent aussi composer des « panneaux » entre deux fenêtres ou entre deux étages. Les thèmes utilisés pour cette ornementation sont très variés et peuvent être répartis comme suit :

- les fleurs : roses, glycines, iris, jonquilles, violettes, acanthes et chardons sont parmi les plus utilisées ;
- pour les plantes acclimatées : agaves, figuiers de Barbarie, palmiers et bananiers ;
- les arbres sont le plus souvent représentés par les oliviers, chênes, marronniers, figuiers et lauriers ;
- le registre fruitier se compose surtout d'oranges, citrons, grenades, raisins, figues, cerises...



4 LE CHÂTEAU MIRAMAR

Le château Miramar, demeure néoclassique de 1912, contrairement à d'autres, n'a pas été sacrifié sur l'autel de l'urbanisation. Son

vaste domaine a été morcelé et se trouve être aujourd'hui le site d'une copropriété. Constitué des bâtiments massifs qui ceignent la colline de Magnan, au-dessus de la faculté de droit, ce domaine recèle d'arbres exotiques, pour certains centenaires, comme de magnifiques cèdres du Liban, ou locaux, comme de majestueux pins parasol.



Magnan - La Madeleine



5 LES PAYSAGES ET VUES

L'entrée du vallon de Magnan est un paysage urbain de rue dense. Au fur et à mesure que l'on remonte vers le nord, le paysage s'ouvre en faisant découvrir de petites maisons accrochées sur le flanc des collines

où les restanques se sont transformées en jardins. Peu à peu, la rue se transforme en route de campagne, le ruisseau apparaît avec sa végétation de feuillus et de prêles. Le fond du vallon est étroit et très ombragé, c'est un des vallons obscurs protégés par un arrêté de biotope (protection du site, de la faune et de la flore remarquable).

Le panorama surplombant Nice depuis les collines permet de lire et de découvrir la ville. La nature et la main de l'homme s'y mélangent savamment pour produire un résultat original : des collines à la fois cultivées et jardinées dans lesquelles l'olivier, le genêt, le pin, l'amandier, le figuier se croisent à la fois pour des usages maîtrisés ou dans des lieux de friche. Au fil du boulevard de nombreux commerces, bars, guinguettes ou petites industries ponctuent le cheminement. À l'époque, un vélodrome occupait la place de la caserne des sapeurs-pompiers. Un manège et une réserve de voitures à chevaux étaient situés à l'angle du boulevard de la Madeleine et de l'avenue de la Bornala. L'actuelle école du Chalet des Roses est construite sur l'emplacement d'un ancien dancing. De nombreuses laveries, teintureriers et blanchisseries étaient situées à la Madeleine, comme la marque d'eau de Javel « La Croix », au niveau du n° 176. L'arrêt de bus « Boutonnerie » rappelle la présence sur les lieux de la boutonnerie Belcrédi. Une fabrique de pâtes était située sur le côté de l'entrée du parc Mosca.

➤ **Au niveau du n° 151 du boulevard de la Madeleine, tourner à gauche dans la rue des Étoiles, puis emprunter le chemin des Treuyes, situé à 40 m à droite.**



6 LES CHEMINS

Lou camin dei Galofre (le chemin des œillettes), par lequel on transportait les œillettes cultivés sur les collines, était à l'origine un raccourci qu'empruntaient les cortèges funèbres pour se rendre

au cimetière du vallon Sabatier. L'origine du chemin des Treuyes (truias, en niçois) proviendrait de l'emplacement d'abattoirs où les Niçois seraient venus acheter truias et menons (agneau en cours de sevrage). Les habitants auraient préféré rebaptiser le lieu-dit en vallon des Étoiles.



7 LE TRAIN DES PIGNES

Le train des pignes est une institution locale. C'est l'ingénieur Alphonse Beau de Rochas, inventeur du moteur à quatre temps, qui imagine en 1861 de relier Nice, désormais française, à Grenoble par

la vallée du Var, Digne et Gap. Mais ce n'est qu'en 1882 que l'autorité militaire donne son aval. Pour s'adapter au relief escarpé, les ingénieurs adoptent un système à voie métrique. Un écartement de 1 m, au lieu de 1,40 m utilisé habituellement, permet des courbes plus serrées et abaisse les coûts de construction. En 1886, l'exploitation de la ligne est confiée à la Compagnie des Chemins de Fer du Midi. La première liaison Nice-Digne est inaugurée le 3 juillet 1911.

D'où vient le nom « train des pignes » ?

Pour certains, il viendrait de la suie qui recouvrait les locomotives et les faisait ressembler au fond des marmites italiennes, les pignates. Pour d'autres, il viendrait des pignes que les citadins ramenaient en ville le dimanche, car la vitesse du train était si faible qu'elle permettait aux voyageurs de descendre dans les côtes pour ramasser des pignes. Enfin, certains disent que le nom viendrait d'un miracle arrivé une nuit de Noël où une garde-barrière, restée seule avec son enfant malade, s'était trouvée à court de bois de chauffage. L'équipe d'un train de nuit fit halte pour lui offrir son charbon. Lorsque la locomotive vint elle-même à manquer de combustible, des pommes de pin tombèrent des arbres bordant la voie directement dans le tender de la machine qui put ainsi continuer son chemin.

Source : Chemins de Fer de Provence



8 LES POUNDINGUES

Le relief de Nice est constitué par :

- les alluvions anciennes et récentes,
- le soubassement rocheux plus ancien,
- les formations de poudingues,

très épaisses, datant de l'âge Pliocène, qui forment les collines sur lesquelles se développent les activités humaines. C'est à l'époque du Pliocène que le détroit de Gibraltar s'ouvre et que les eaux de l'Atlantique se déversent dans la mer Méditerranée provoquant une élévation du niveau marin. La mer remonte jusqu'à Saint-Martin-du-Var et forme une vallée où s'accumulent sur des centaines de mètres d'épaisseur des galets, des bancs sableux et argileux qui formeront le poudingue révélé aujourd'hui par l'érosion des versants. Le poudingue est une roche sédimentaire détritique formée de graviers ou pierres arrondis et liés par un ciment.



9 LES RÉSERVOIRS REMPLIS À LA JAUGE

La distribution à la jauge est un système de distribution et de comptage de l'eau inventé par les Romains. Le principe est de payer la consommation, non pas selon

un volume directement comptabilisé au moyen d'un compteur, mais selon la taille d'un trou fait dans une canalisation. L'orifice étant de taille modeste, il est nécessaire de disposer d'un réservoir qui se remplit en continu et permet de disposer d'une réserve d'eau courante en quantité satisfaisante. Ainsi, sur les collines de Nice, on peut encore voir des réservoirs de petite taille, pour les besoins domestiques, et de plus grande taille, pour un usage agricole.

➤ **Au débouché du chemin des Treuyes sur la route de Bellet, tourner à gauche au stop.**



10 L'ÉCOLE DE VENTABRUN, UN BÂTIMENT ENVIRONNEMENTAL

La Haute Qualité Environnementale (HQE) vise à limiter les impacts d'une opération de construction ou de réhabilitation sur l'environnement tout en assurant, à l'intérieur du bâtiment, des conditions de

vie saines et confortables. Cet établissement scolaire a bénéficié de cette forme de conception et constitue une réalisation innovante et performante pour la ville de Nice.



11 CHAPELLE SAINTE-BERNADETTE

Cette chapelle fut construite en 1935 et abrite un autel en bois sculpté, œuvre des artisans du quartier de Ventabrun, ainsi qu'un Chemin de Croix, également créé par un artiste-peintre de ce quartier.

➤ **Prendre le raccourci en quittant la route de Bellet et en empruntant le vieux chemin de Bellet. Vous retrouverez la route de Bellet plus bas.**





Maison de l'Environnement



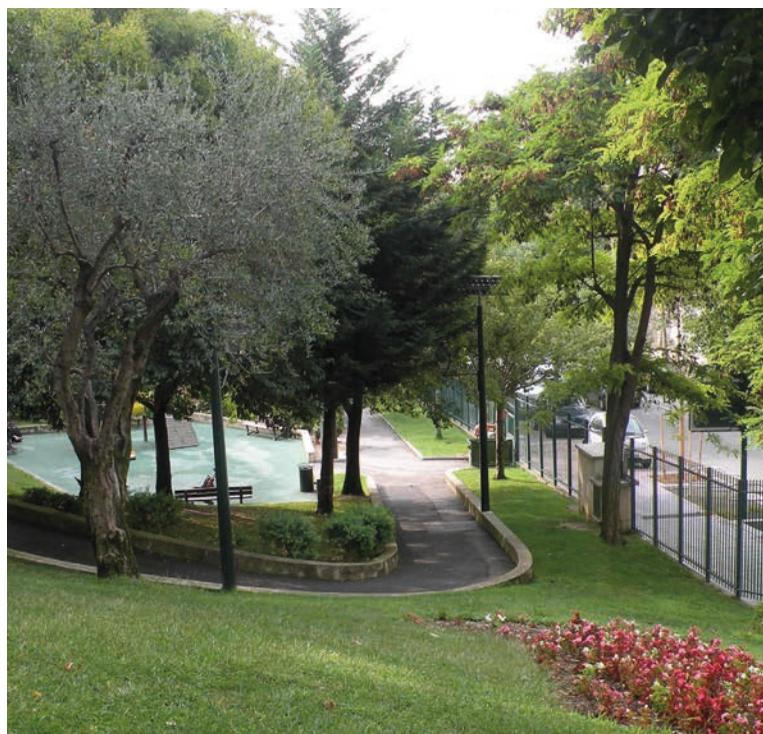
La Maison de l'Environnement est un site exemplaire, doté d'un potager écologique, de candélabres solaires, d'un pigeonnier et d'une aire de compostage de déchets verts. Elle a pour missions :

- d'éduquer au développement durable ;
- de susciter l'intérêt et apporter des connaissances sur de nombreuses thématiques tels que le cadre de vie, les déchets, la lutte contre les nuisances, la qualité de l'eau, l'éco-consommation, la biodiversité, la maîtrise de l'énergie, etc.
- d'exercer ces missions en partenariat avec tous les acteurs associatifs privés et institutionnels.

Vous y trouverez :

- une bibliothèque associant mallettes pédagogiques, ouvrages et cd/dvd/films sur l'environnement ;
- des événements toute l'année : manifestations, conférences, ateliers ludiques pour les familles ;
- un Espace Info-Energie ;
- des expositions thématiques, pour tout public.

► Programme complet de la Maison de l'Environnement sur www.nice.fr





Maison de l'Environnement

1 LE DOMAINE

Le Comte Hilarion Spitalieri de Cessole (1776-1845), issu d'une vieille famille de commerçants, fit édifier vers 1830 une imposante villa. Cette villa, située dans un vaste domaine d'une quinzaine d'hectares, servit de lieu d'inspiration pour Berlioz, Rossini ou encore Meyerbeer. C'est aussi là que le Comte Hilarion de Cessole, président du Sénat Royal de Nice, et son fils Eugène, pratiquaient le violon avec Paganini. De 1840 à 1876, 110 autographes de grands artistes et de cantatrices furent recueillis dans l'album familial « des musiciens ». D'autres artistes célèbres ont connu l'hospitalité de la famille. Cette villa fut donnée à l'Église en 1904 par le Comte Ludovic de Cessole, petit-fils d'Hilarion, et devint le siège de l'Évêché. Ludovic s'installa dans la partie nord du domaine. Il fit creuser un vaste lac artificiel, aujourd'hui comblé, et construisit devant une villa bourgeoise bien plus modeste que l'ancienne demeure familiale. Communément appelée « Villa des Hoirs de Cessole », cette villa deviendra un siècle plus tard, en 2006, la « Maison de l'Environnement ». La dénomination des rues qui sillonnent encore aujourd'hui cette ancienne propriété évoque les familles auxquelles les Cessoles étaient rattachés : de Sévigné, de Grignan, Ripert de Montclar, etc.



2 LA CHAPELLE

Les Cessole disposaient d'une chapelle privée construite en 1912 et dédiée à saint Hilarion en souvenir du chef de famille Spitalieri de Cessole. Une légende raconte qu'en 1840, à la mort de Nicolo Paganini, l'évêque de Nice, Monseigneur Galvano, ayant refusé que le violoniste soit enterré dans un

cimetière chrétien, son corps fut caché par le Comte de Cessole dans une cuve à huile de sa propriété. Certains pensent que cette cuve avait été entreposée dans la chapelle.



3 LE JARDIN

Comme de nombreuses propriétés niçoises, le domaine du comte Hilarion de Cessole était initialement consacré à la culture des légumes. Néanmoins, celui-ci a rapidement trouvé son intérêt pour des cultures moins traditionnelles puisqu'en 1836, il y réalisa la première culture d'ananas en serre chaude. L'avenue de Sévigné était alors ombragée de platanes et d'orangers, de robustes

oliviers et de jeunes palmiers, de lauriers-roses et de mûriers blancs. Des deux côtés de la cour principale, des bosquets plantés en lauriers-tins, arbusiers et en rosiers du Bengale procuraient en toute saison une promenade agréable. Du côté nord, la propriété était terminée par un bois de grands arbres aux allures romantiques qui existe encore de nos jours. Victor de Cessole (1859-1941), petit-fils d'Hilarion, habita la villa durant de nombreuses années. En 1882, il avait acheté un palmier dattier à un marchand ambulant italien, l'avait planté sur les terrasses et était parvenu à lui faire produire près d'un quintal de fruits par an.

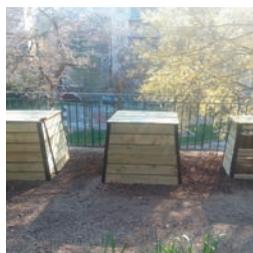
4 LE POTAGER



Le potager est ouvert toute l'année. Il accueille des enfants et des particuliers de la Métropole Nice Côte d'Azur. Les ateliers pour enfants s'orientent vers la découverte du milieu vivant par le jardinage. Les ateliers pour adultes, quant à eux, abordent les notions de jardinage biologique et les

solutions alternatives à l'emploi des pesticides. Les animations se déroulent le mercredi et le samedi. Elles sont gratuites et sur réservation.

5 LE COMPOSTAGE COLLECTIF DE PROXIMITÉ



La Maison de l'Environnement met à disposition un composteur collectif dans son potager.

Facile à utiliser, il suffit simplement de l'alimenter régulièrement avec vos déchets fermentescibles de cuisine. Pour cela, la Maison de l'Environnement fournit un bio-seau

afin de collecter vos déchets issus de la cuisine et propose une formation sur l'utilisation du composteur. En échange, les participants peuvent repartir avec un peu de compost pour leurs jardinières ou plantes d'intérieur.

6 CIRCUIT PANNEAUX PÉDAGOGIQUE

Le parc de la Maison de l'Environnement dispose également d'un circuit de 24 panneaux pédagogiques faisant découvrir les arbres remarquables que le parc possède, les différents types de nichoirs à oiseaux, ainsi que le fait qu'il soit labellisé refuge LPO (Ligue de Protection des Oiseaux). Ils décrivent également un nichoir à chauve-souris, la saisonnalité du potager, le compostage, le pigeonier, les abeilles et les candélabres solaires du parc. Un moyen de découvrir ou redécouvrir tout ce qui se fait à la Maison de l'Environnement.





Le Port - Mont Boron





Le Port - Mont Boron



1 L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DITE NOTRE-DAME DU PORT

Notre-Dame du Port est un lieu de vénération pour tous les gens de la mer qui s'éloignent de Nice en emportant la bénédiction de l'Immaculée Conception. Elle date de 1853 et a été édifiée d'après les plans de l'architecte Joseph Vernier. Une statue de la vierge est placée au-dessus du porche.



2 MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE TERRA AMATA

Le Musée de Terra Amata offre au public une présentation réactualisée des collections, ainsi que de nouveaux équipements. Il est installé sur le lieu même de la découverte d'un site d'habitat préhistorique ayant livré les plus anciens foyers aménagés par des hommes voici 400 000 ans. À cette époque, une grande partie de Nice était alors submergée

et le rocher du Château était une île. Sur une plage de galets, à côté d'une source d'eau douce, des groupes de chasseurs préhistoriques installaient pour quelques jours leurs campements de chasse. Le musée offre au public un parcours didactique qui permet de voir et apprendre. Articulé autour du grand moulage d'un sol d'habitat, le musée présente le mobilier des fouilles, ossements et outils, les analyses de laboratoire, des reconstitutions évoquant la vie des hommes préhistoriques. Il est adapté à tous les publics, en particulier aux familles et au jeune public.



3 JARDIN CASTEL DES DEUX ROIS

Ce parc, ouvert au public, est planté d'arbres et de palmiers remarquables. Il bénéficie, de surcroît, d'un magnifique point de vue sur la mer et le port. Le Jardin Castel des Deux Rois est un espace géré de manière écologique, comme tous les parcs et jardins de Nice



4 FORT MONT ALBAN

Le fort qui domine le Mont Alban culmine à une altitude de 222 m et offre une vue splendide sur la côte : à l'est, le cap Ferrat, le cap d'Ail, la pointe de Bordighera et les hauteurs calcaires de la Tête de Chien ; à l'ouest, la Baie des Anges et la Garoupe. Édifié sur l'ordre d'Emmanuel Philibert à partir de 1560, en même temps que ceux

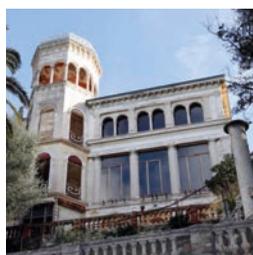
de Villefranche-sur-Mer et de Saint Hospice, il était destiné à protéger Nice du côté de Villefranche-sur-Mer. Cependant, il sera l'objet de nombreuses attaques françaises aux XVIIe et XVIIIe siècles : il est investi le 21 mars 1661 par le duc de la Ferté et pris sans combat, pris d'assaut en 1744 par le prince de Conti, occupé par les troupes révolutionnaires françaises, sans résistance, en 1792. En 1944, lors du débarquement de Provence, il subit les bombardements de la flotte alliée. Cédé par le ministère de la Défense à la ville, le fort a été ouvert au public en 2010. Grâce aux visites guidées proposées en saison estivale par le Centre du Patrimoine, vous pourrez découvrir ses bastions, ses échauguettes, ses tuiles vernissées, sa citerne toujours en état de fonctionnement, ainsi que le superbe panorama depuis la terrasse.



5 LE PARC DU MONT BORON

Le parc du Mont Boron est un des poumons verts de Nice. Sa superficie est de 570 000 m². Il s'élève à 178 m au sud et à 222 m au nord. Au Moyen Âge, la forêt fut rasée pour éviter que d'éventuels envahisseurs ne puissent surprendre les défenses de la ville. Le reboisement s'est effectué entre 1863 et 1866

sur des terrains qui n'avaient jusqu'alors qu'une vocation de pâturages. Leur classement par les Domaines et l'application du code forestier ont permis le reboisement systématique par des pins et des eucalyptus. Une forêt a ainsi été recréée sur le territoire de la commune de Nice. Ses 11 km de sentiers balisés proposent des promenades très agréables dans un site rural. Ce parc est la station la plus méridionale de la nivéole de Nice, espèce endémique protégée.



6 LA VILLA BEAU-SITE

La silhouette de sa tour se découpe sur le ciel depuis la Basse Corniche dès que l'on a passé le Cap de Nice. Elle est le belvédère, quasi fantasmagorique, de ce que l'on devine être un riche palais à terrasses, portique corinthien et multiples niveaux. Construite vers 1880, puis transformée par Biasini,

elle a appartenu successivement à deux familles anglaises : les Lindon et les Larrey, sans doute sensibles à son style oriental. Le quartier est également marqué par la Villa La Tour mais aussi par le « Château de l'Anglais », de couleur rose, la plus ancienne demeure aristocratique du Mont Boron (1855).



7 PARC VIGIER

Situé à l'arrière du port de commerce, il fut, dès 1864, le lieu d'acclimatation du fameux Phoenix Canariensis, symbole de la Côte d'Azur, introduit par le vicomte de Vigier. Ancien jardin paysager, il s'étend sur 10 000 m² et offre des alignements de palmiers de différentes espèces ainsi qu'une

grande variété d'arbres exceptionnels. On peut y trouver, entre autres, l'Agathis australis, qui est l'arbre le plus haut de ce jardin mais également le plus grand et le plus ancien d'Europe. Dans son pays d'origine, la Nouvelle-Zélande, les Maoris le dénomment Kaori et considéraient qu'il élève les anciens au grade de divinités. Ce conifère peut vivre plus de 2 000 ans et culminer à 50 m de haut.



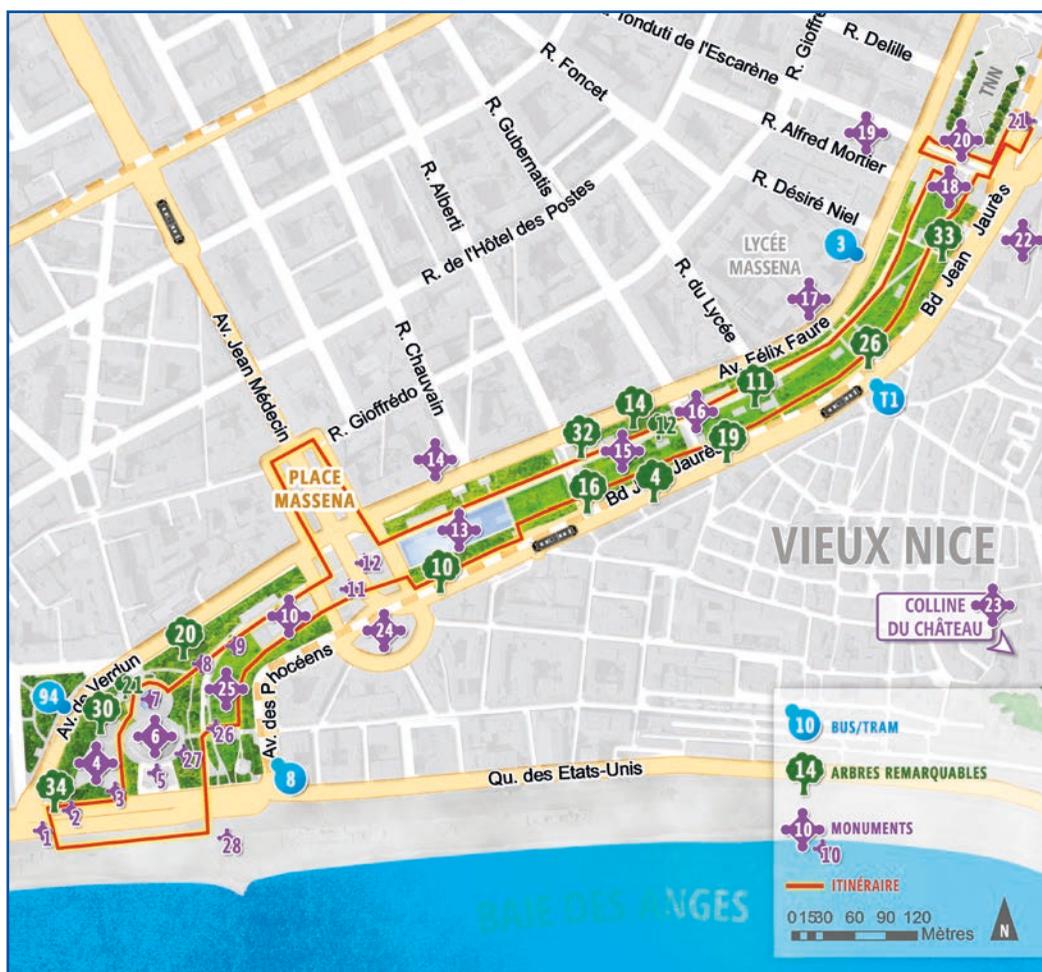
8 PORT DE NICE

La construction du port Lympia commence en 1749 sous la direction de l'ingénieur militaire Antonio-Felice Devincenti (Turin, 1690-1778) qui élargit et creuse le lac marécageux alimenté par la rivière Lympia. Ouvert à la navigation en novembre 1751, ce n'est qu'un

modeste abri qui devra être étendu et dragué jusqu'en 1761. En 1770, le premier bassin est terminé. L'ingénieur Filippo Nicolis, comte de Robilante, entreprend de creuser le bassin intérieur mais le port restera inachevé, sans quai. Ce n'est qu'en 1880 qu'il atteint ses dimensions définitives. Ses finitions datent du début du siècle suivant. Le transport maritime est assuré par trois catégories de navires desservant la Corse dans le cadre de la continuité territoriale : les cargos spécialisés pour le transport du ciment, les paquebots transbordeurs, les paquebots pour les croisières. Le port de Nice est également un port de plaisance. Il dispose en effet de places de mouillage louées à l'année à des propriétaires de bateaux. En outre, les plaisanciers sont autorisés à faire escale en fonction des places disponibles. Le port de Nice est enfin un port de pêche. On peut y voir les fameux « pointus », barques de pêche traditionnelles niçoises.



Promenade du Paillon



1 LA PROMENADE DES ANGLAIS

Elle voit le jour en 1822 grâce au Pasteur Lewis Way qui lance une souscription auprès de ses compatriotes afin de secourir les habitants sans travail. Il leur fit niveler une chaussée de 2 m de large, du Paillon à l'actuelle rue Meyerbeer.



4 LE KIOSQUE À MUSIQUE

Édifié en 1868, il abrite, à la belle saison, les concerts hebdomadaires de l'orchestre philharmonique de Nice.



2 BUSTE DE JEAN MÉDECIN (1890-1965)

Ce buste du sculpteur Marcel Mayer fut érigé en l'honneur de Jean Médecin, maire de Nice. Il mit en œuvre de nombreuses réalisations tout en faisant face aux expansions démographiques, aux changements économiques et aux incidences de la guerre.



5 LE MONUMENT DU CENTENAIRE

Cœuvre du sculpteur toulonnais André-Joseph Allar (1845-1926), il commémore, en 1893, le décret de la Convention, promulgué en 1793, rattachant le Comté de Nice à la France et la création du département des Alpes-Maritimes. La sculpture monumentale représente Nice se donnant à la France.



3 LE JARDIN ALBERT I^{ER}

Ce jardin a été conçu par l'ingénieur niçois Durandy. Il fut rebaptisé « Jardin Albert I^{er} » dès l'automne 1914 pour honorer le Roi des Belges dont la fermeté face à l'envahisseur allemand lui avait conféré en France une immense popularité.



6 THÉÂTRE DE VERDURE

D'inspiration grecque, cet amphithéâtre en plein air fut inauguré en 1946. Depuis, il a reçu de nombreuses stars de la musique et du spectacle.



Promenade du Paillon



7 LA FONTAINE DES TROIS GRÂCES

Cœuvre du sculpteur Antoniucci Volti (1915-1989), cette fontaine représente les trois « Charites » de la mythologie grecque ou « Grâces » des Romains. Toujours représentées nues et se tenant par les épaules, elles veillent chaque année au renouveau de la végétation et symbolisent la joie du monde.



8 BUSTE D'ALBERT I^{ER} (1875-1934)

Ce buste, œuvre du sculpteur Georges Petit, honore Albert I^{er}, roi de Belgique, en raison de son attitude face à l'envahisseur allemand durant la Première Guerre mondiale.



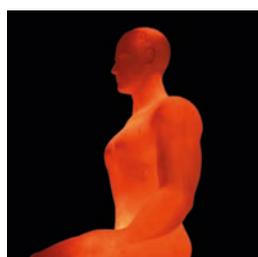
9 L'ARC 115° 5

Cette œuvre monumentale, installée en 1988 au centre du jardin Albert I^{er}, épouse la courbe de la Baie des Anges. Elle est signée Bernar Venet, de même que « 9 lignes obliques », érigée pour le 150^e anniversaire du rattachement de Nice à la France et qui symbolise les 9 vallées formant l'ancien Comté de Nice.



10 PLATEAU DES BRUMES

Cette vaste zone minérale est équipée de systèmes de brumisation à eau potable. Elle représente une surface de 1 375 m².



11 CONVERSATION À NICE

Cœuvre du sculpteur catalan Jaume Plensa, ces 7 statues en résine blanche juchées sur des mâts, à environ 10 m au-dessus du sol, représentent les sept continents. Elles sont allumées de l'intérieur par des lumières cinétiques et passent doucement d'une couleur à l'autre.



12 LA PLACE MASSÉNA

Cette place majeure de Nice était composée, à l'origine, de la place Masséna proprement dite au nord, du Paillon au centre et de la place en hémicycle dénommée Charles-Albert au sud. Ses célèbres façades ont été réalisées par l'architecte Vernier en 1844.



13 LE MIROIR D'EAU

Vaste espace de 1 000 m² symbolisant le Paillon qu'il recouvre, cette structure est composée de 128 caissons qui assurent chacun une triple fonction : approvisionnement de la lame d'eau, brumisation et jet d'eau dynamique.



14 NICE DU XIX^E SIÈCLE

Le « franchissement » du Paillon par la ville va créer, au début du XIX^e siècle, un nouveau quartier construit selon le plan régulateur approuvé par le Consiglio d'Ornato, à la fois pour loger la population niçoise qui s'accroît, et pour offrir aux hivernants des conditions de confort qu'ils ne trouvent pas dans la vieille ville, insalubre.



15 STATUE DU MARÉCHAL ANDRÉ MASSÉNA (1758-1817)

Cœuvre du sculpteur Carrier de Belleuse inaugurée en août 1869 pour la Saint-Napoléon, neuf ans après le Rattachement de Nice à la France, elle représente le Maréchal Masséna à la bataille d'Essling. Le Niçois André Masséna, surnommé « l'enfant chéri de la victoire » par Napoléon I^{er}, est inhumé au Père Lachaise.



16 COUVERTURE DU PAILLON

Au XVIII^e siècle, le Paillon était totalement à ciel ouvert. Peu à peu, on décida de recouvrir le fleuve. Dès 1867, on couvrit une première parcelle pour y réaliser le square Masséna. On effectua ensuite un couvrement large de 170 m pour y construire le Casino Municipal. Puis, la couverture fut complétée jusqu'à la Promenade des Anglais. Aux XX^e et XXI^e siècles, la couverture du Paillon se poursuit vers le nord.



17 LE LYCÉE MASSÉNA

Construit sur l'emplacement du couvent des Augustins Déchaux, le lycée Masséna est une création française, héritier de l'école centrale et du lycée impérial. Confié aux Jésuites par l'administration sarde à la Restauration, il redevient lycée en 1860. Les bâtiments actuels ont été construits sous la conduite de

l'architecte Henri Ebrard, à qui on doit notamment l'Opéra de Marseille. De nombreuses célébrités figurent parmi ses anciens élèves, dont le prix Nobel de littérature J.M.G. Le Clézio et le prix Nobel de la paix René Cassin. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 2016.

18 TRAVERSE DE LA BOURGADA

L'esplanade est plantée de palmiers Phoenix et de 50 bigaradiers dont les plus anciens ont atteint l'âge de 80 ans.





Promenade du Paillon



19 L'ÉGLISE DU VŒU

L'église du Vœu est un édifice de style néoclassique, édifié sur les plans de l'architecte Charles Mosca. Sa construction a été décidée par le conseil municipal en 1832, pour remercier la Vierge d'avoir préservé la ville de l'épidémie de choléra qui sévissait outre-Var et ainsi honorer le vœu qu'avaient formé les élus niçois.

20 LE THÉÂTRE NATIONAL DE NICE



Construit en 1989 par l'architecte Yves Bayard, il devait être de plain-pied sur la Promenade des arts, les jardins suspendus et la gare routière qui recouvraient alors le Paillon. Il est relié au MAMAC par une esplanade surélevée conçue pour symboliser le dialogue entre le théâtre et l'art contemporain.

21 LA CRYPTÉ PAIROLIÈRE



Classée au titre des Monuments Historiques depuis 2012, la crypte est une salle souterraine de 2 000 m² située sous la place Garibaldi et ouverte à la visite (guidée). Ce sont les fouilles archéologiques de la première ligne du tramway qui ont permis de dégager les vestiges très bien conservés d'un ensemble fortifié, autour de la porte Pairolière datant du XIV^e siècle et maintes fois remaniés sous l'impulsion des comtes de Provence, des comtes puis ducs de Savoie. Ils constituaient l'élément central dans la défense de la ville et ont disparu au XVIII^e siècle.

22 CLOCHERS ET FAÇADES DU VIEUX-NICE



Les clochers et coupoles des églises du Vieux-Nice quadrillent la ville. En entrant dans ces lieux de culte, le visiteur est fasciné par le luxe des programmes décoratifs baroques : cathédrale Sainte-Réparate, église Saint-Jacques-le-Majeur, église Saint-Giaume, église Saint-Augustin et les chapelles de pénitents. Le campanile de Nice se dresse fièrement sur la place Saint-François, derrière l'ancien palais communal. Place du Palais, la tour de l'horloge municipale a été détruite et reconstruite à plusieurs reprises.

23 LA COLLINE DU CHÂTEAU



Le parc de la colline du Château, situé à 92 m d'altitude, est un magnifique promontoire qui surplombe le port à l'est, le Vieux-Nice à l'ouest et la mer au sud. Les vestiges archéologiques visibles sont les derniers témoins de la cathédrale Sainte-Marie et de la forteresse détruite sur ordre de Louis XIV. Forteresse puis terrain militaire, la colline deviendra parc public en 1828.

24 LA FONTAINE DU SOLEIL ET LA STATUE D'APOLLON



Inaugurée en 1956, elle est composée de statues de bronze, œuvres du sculpteur parisien Alfred Janniot. Au centre, se trouve une statue d'Apollon en marbre de plus de 7 m de haut et représentant le Soleil.



25 BUSTE D'HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Le compositeur de musique Hector Berlioz a été inspiré par la ville de Nice lors de ses différents séjours.

26 LA FONTAINE DES TRITONS



Cette fontaine est composée de quatre tritons. Sous chacun d'eux, on voit des têtes de béliers réunies entre elles par des guirlandes de fleurs et de fruits, attachées à leur corne. La fontaine est classée à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1920. Installée en 1825, elle était alors dédiée à Marie-Christine, épouse de Charles Félix.

27 LE TIGRE

Ce tigre en bronze tenant sous sa patte une antilope a été réalisé en 1869 par le sculpteur Clovis Masson.

28 LE PAILLON, FLEUVE NIÇOIS

Le Paillon est un fleuve côtier avec un lit en tresse qui se jette dans la baie des Anges. En crue, le Paillon peut se montrer fougueux mais en été, son débit devient très faible. Avant sa couverture, c'était le domaine des bugadières (lavandières) qui utilisaient son maigre bras d'eau comme lavoir public.



**1 AGATHIS**

(*Agathis robusta*) Famille Araucariaceae. Originaire de Nouvelle-Zélande, ce conifère à feuilles est exceptionnel en France. On en extrait une résine, la gomme dammara ou kauri, employée pour les vernis.

**2 ARAUCARIA DE BIDWILL**

(*Araucaria bidwilli*) Famille Araucariaceae. C'est le plus volumineux des Araucaria plantés sur la Côte d'Azur. Il vient d'Australie. Son fruit vert est très gros et très lourd (30 cm environ). Les feuilles sont rigides et épineuses.

**3 ARBOUSIER**

(*Arbutus unedo*) Famille Ericaceae. C'est une espèce d'arbustes de 5 à 15 m, répandue sur le pourtour méditerranéen. Le fruit (arbouse ou fraise chinoise) est rouge, puis orangé à maturité. Il est comestible, sans goût très prononcé, mûr en hiver et riche en vitamine C.

**4 ARBRE BOUTEILLE**

(*Brachychiton rupestris*) Famille des Malvaceae. Il est originaire du Queensland, en Australie. Son tronc renflé, dans lequel il stocke de l'eau, lui donne son aspect remarquable et est à l'origine de son nom.

**5 BOSÉ À FEUILLES DE LILAS**

(*Bosea yervamora*) Famille Amaranthaceae. Petit arbrisseau qui croît naturellement dans les Îles Canaries. Ses rameaux sont garnis de feuilles simples, ovales, alternées, pétiolées et pointues. Ses fleurs sont rougeâtres,

en grappes lâches. Le fruit est une baie globuleuse.

**6 BRUYÈRE À FLEURS MULTIPLES**

(*Erica multiflora*) Famille Ericaceae. Buisson de 30 à 80 cm, les fleurs roses ou pourpres forment une grappe compacte au sommet des tiges. La floraison s'effectue d'octobre à janvier. C'est une des rares bruyères à pousser sur terrain calcaire.

**7 CAROUBIER**

(*Ceratonia siliqua*) Famille Fabaceae. Cet arbre méditerranéen à feuilles composées est thermophile. En France, il ne subsiste que sur le littoral. À l'état naturel, cette espèce est protégée. Aujourd'hui, elle est utilisée pour

nourrir le bétail, chacun d'entre nous en a mangé, le plus souvent à son insu (E 410), dans les glaces, les gâteaux, le chocolat. Ses graines ayant un poids constant étaient utilisées comme unité de mesure par les marchands de pierres précieuses : le carat.

**8 CÈDRE DU LIBAN**

(*Cedrus libanensis*) Famille Pinaceae. Ce cèdre a, en général, un feuillage plus foncé et moins bleuté que le cèdre de l'Atlas.

Ses aiguilles sont aussi un peu plus longues. Les égyptiens l'utilisaient pour leur sarcophage car son bois est imputrescible.

**9 CHARME HOUBLON**

(*Ostrya carpinifolia*) Famille Betulaceae. C'est un arbre indigène des montagnes d'Europe centrale et méditerranéenne. Il dépasse rarement les 15 m de haut. Il pousse entre 300 et 1 000 m d'altitude en ubac (versant exposé au nord de la montagne).

**10 COCOTIER DU CHILI**

(*Jubaea chilensis*) Famille des Arecaceae. C'est le plus gros de tous les palmiers. Son stipe massif peut atteindre 5 m de circonférence au sol. Il détient aussi un autre record : celui de la lenteur de croissance. Il fleurit vers l'âge de 60 ans.

**11 EUCALYPTUS**

Famille des Myrtaceae. Les eucalyptus sont de grands arbres pouvant atteindre 50 m de haut. À Nice, vous pourrez en découvrir plusieurs spécimens comme l'eucalyptus ficifolia, le camaldulensis, l'eucalyptus rostrata et le spectaculaire eucalyptus deglupta ou eucalyptus arc-en-ciel, à cause de son écorce multicolore.

**12 FICUS RETUSA**

Famille des Moraceae. Le Ficus retusa est très souvent cultivé en pot en car c'est une des rares espèces d'arbre qui peut supporter d'être cultivée comme une plante d'intérieur.

**13 FIGUIER**

(*Ficus carica*) Famille des Moraceae. Ses fleurs sont invisibles de l'extérieur car elles sont enfermées dans ce que l'on nomme la figue. Violettes, vertes ou blanches, les figues ont une valeur nutritive intéressante avec un apport en vitamine B, en fibres et en éléments minéraux, surtout en potassium. Les figuiers offrent probablement les exemples les plus sophistiqués de coévolution plante-insectes. Chaque espèce de figuier (500 dans le monde) possède son propre pollinisateur, une petite Guêpe du genre Blastophaga.

**14 FIGUIER DE LA BAIE DE MORETON**

Figuier de la baie de Moreton (*Ficus macrophylla*) Famille des Moraceae. Ce spécimen, d'une espèce botanique rare, mesure 10 m de haut. Le diamètre de son tronc est de 180 cm. Dans son milieu d'origine (le Queensland, en Australie), il se développe souvent sous forme de plante grimpante parasite.

**15 FILAO**

(*Casuarina cunninghamii*) Famille Araucariaceae. Il est souvent confondu avec un conifère car ses fines tigelles ressemblent à des aiguilles de pin. L'examen attentif des brindilles permet d'observer de petits renflements qui correspondent à de minuscules feuilles.

**16 GINKGO**

(*Ginkgo biloba*) Famille des Ginkgoaceae. Le Ginkgo est considéré comme une forme panchronique (dite aussi, en termes plus communs, fossile vivant). C'est la plus ancienne famille d'arbres connue, puisqu'elle serait apparue il y a plus de 270 millions d'années.

**17 JACARANDA**

Famille des Bignoniaceae. Originaire d'Amérique tropicale, c'est un arbre de taille moyenne ne dépassant pas 15 m de haut. Ses feuilles sont bipennées et les fleurs sont bleues, en forme de clochettes de 5 cm de long.

**18 LILAS DE PERSE**

(*Melia Azedarach*) Famille des Meliaceae. Il peut atteindre 6 à 8 m de haut, mais le plus souvent il a une taille d'arbuste, de 3 à 4 m. Ses feuilles sont caduques, de forme ovale et mesurent de 5 à 10 cm de long. Le lilas des Indes fleurit de juin à octobre. Ses fleurs ont des pétales fines, froissées, blanches à violettes de 2 à 3 cm.

**19 MACROZAMIA MOOREI**

Famille des Zamiaceae. C'est un proche cousin du cycas. Il est originaire d'Australie et plus particulièrement de la province du Queensland. Adulte, son tronc mesure entre 4 et 5 mètres.

**20 MAGNOLIAS**

Famille des Magnoliaceae. Originaire des États-Unis, le magnolia à grandes fleurs (*Magnolia grandiflora*) est l'arbre qui possède les fleurs les plus grandes. Son utilisation est essentiellement ornementale mais il sert aussi en parfumerie. À Nice, vous rencontrerez également d'autres espèces : le magnolia à grandes feuilles, le magnolia parasol et le magnolia de Virginie.



21 MELALEUQUE À FEUILLES LINEAIRES

(*Melaleuca linariifolia*) Famille des Myrtaceae. Il est originaire de l'est de l'Australie. Il se couvre de fleurs parfumées blanches en

début d'été et a une écorce mince comme du papier blanc crémeux. La floraison peut être profuse, couvrant l'arbre de blanc ce qui lui vaut son nom local de « Snow-in-Summer ».



22 MICOCOULIER

(*Celtis australis*) Famille Cannabaceae. Le fruit du micocoulier, la micocoule, ressemble à une petite cerise noire, mate, avec un peu de

pulpe et un gros noyau. C'est un arbre à feuilles caduques.



23 NEFLIERS DU JAPON

(*Eriobotrya japonica*) Famille Rosaceae. Les fleurs sont blanches et apparaissent en hiver. Les fruits jaunes, groupés par 3 ou 4,

se forment à la fin du printemps et sont consommables. Les feuilles sont persistantes, épaisses et coriaces.



24 NOLINA LONGIFOLIA

Famille Asparagaceae. La Nolina longifolia est une grande espèce au tronc un peu renflé à la base et ramifié en grosses branches. Son

écorce ressemble à celle du chêne liège. Les feuilles mesurent 1,5 m de long sur 2,5 à 4 cm de large et sont légèrement denticulées et coupantes sur les bords. La plante atteint 3 à 4 m de haut. Elles fleurissent au Mexique, leur pays d'origine, mais rarement sous nos climats.



25 NOYER DU JAPON

(*Juglans ailantifolia carriere*) Famille Juglandaceae. Il pousse dans les zones humides et au bord des rivières. Les fruits sont comestibles

mais le brou du fruit est toxique. Cet arbre peut atteindre 25 m.



26 ŒILLETS

(*Dianthus*) Famille des Caryophyllaceae. Autrefois, l'œillet de Nice était exporté aux quatre coins du monde. Nice a été la capitale

mondiale de la fleur et, plus particulièrement, de l'œillet.



27 OLIVIER

(*Olea europaea*) Famille des Oleaceae. L'olivier est l'arbre le plus symbolique du bassin méditerranéen. La variété la plus

présente dans la région niçoise (à 95 %) est la variété « caillietier ». C'est un olivier vigoureux qui peut être planté jusqu'à 700 m d'altitude. Ce qui le distingue également des autres variétés d'oliviers, c'est la petitesse de ses olives et le port retombant de ses branches.



28 PALMIER DATTIER

(*Phoenix dactylifera*) Famille Arecaceae. Ce dattier, originaire des oasis d'Afrique du Nord et de l'Arabie, a une bonne rusticité.



29 PALMIER DES CANARIES

(*Phoenix canariensis*) Famille Arecaceae. Ses palmes sont nombreuses et larges. Ce palmier est le plus fréquent sur la Côte d'Azur,

grâce à son feuillage décoratif. Sa rusticité est assez bonne et il fructifie régulièrement.



30 PALMIER NAIN

(*Chamaerops humilis*) Famille Arecaceae. Il est le seul palmier indigène de l'époque tertiaire. Il forme des touffes et ses palmes

constituent un éventail très ouvert avec un pétiole couvert de grosses épines. C'est une espèce protégée à l'état naturel.



31 PIN D'ALEP

(*Pinus halepensis*) Famille des Pinaceae. Cet arbre est caractéristique de la végétation du littoral méditerranéen. Il vit une centaine

d'années et son tronc devient blanc au sommet en vieillissant.



32 PIN DES CANARIES

(*Pinus canariensis*) Famille des Pinaceae. C'est un arbre au tronc généralement droit d'une hauteur de 15 à 30 m, mais certains exemplaires anciens ont un tronc de 2,5 m de

diamètre et atteignent une hauteur de 60 m. On le trouve surtout dans les îles Canaries à une altitude comprise entre 1 000 et 2 000 m. Son écorce très épaisse et très riche en sève lui permet aussi de supporter relativement bien les feux de forêt.



33 PIN NAPOLEON

(*Pinus bungeana*) Famille des Pinaceae. Ce conifère est originaire de Chine. Son écorce le rend original, car elle s'exfolie en plaques rougeâtres à la fin de l'été. Son tronc est alors tacheté de gris vert et de jaune pourpre sur un fond blanc lisse. C'est un fait exceptionnel chez les pins.



34 PIN PARASOL OU PIN PIGNON

(*Pinus pinea*) Famille des Pinaceae. Arbre caractéristique des régions méditerranéennes, reconnaissable à son port évoquant un parasol déployé. Sa graine, le pignon, est comestible et utilisée dans la cuisine locale.



35 PLAQUEMINIER

(*Diospyros kaki*) Famille des Ebenaceae. Originaire de Chine, il peut atteindre 7 à 12 m à l'âge adulte. Son feuillage caduc devient rouge à l'automne. Au début de l'été, de petites fleurs couleur blanc crème à jaune pâle apparaissent. Le kaki est un fruit riche notamment en sucre, en vitamine C et en pectine. A maturité, la pulpe est juteuse et sucrée. La récolte des fruits se fait en octobre ou novembre selon l'exposition.



36 PRUNIER SAUVAGE D'AFRIQUE

(*Harpephyllum caffrum*) Famille Anacardiaceae. Arbre ornemental dont les branches sont fragiles, il est originaire d'Afrique du sud. Les fruits sont rouges. Leur peau, ainsi que leur chair, sont sucrées.



37 STERCULIA À FEUILLES DE PEUPLIER

(*Brachychiton populneus*) Famille Malvaceae. Cet arbre-bouteille australien résiste de manière exceptionnelle à la sécheresse estivale malgré l'aspect frêle de son feuillage.



38 WASHINGTONIA À FILS

(*Washingtonia filifera*) Famille Arecaceae. Il est vigoureux et atteint 8 à 15 m. ce palmier, originaire des canyons, constitue la toile de fond des plages de Californie.



39 WASHINGTONIA ÉLANCÉ

(*Washingtonia robusta*) Famille Arecaceae. Malgré sa haute taille (15 à 20 m), il est capable de résister aux vents violents grâce à la souplesse de sa constitution. Son aspect lui a valu d'être surnommé « skyduster palm » aux États-Unis : le chiffon à poussière du ciel !



40 YUCCA PIED D'ÉLÉPHANT

(*Yucca guatemalensis*) Famille Asparagaceae. Il est caractérisé par son tronc en forme de patte d'éléphant. Les pétales de la fleur sont comestibles. Il est originaire du sud du Mexique et du Guatemala. Avec l'âge, il se ramifie facilement. Il résiste très bien à la sécheresse.